



girls worldwide say 

Région Afrique
Africa Region

World Association of Girl Guides & Girl Scouts
Association mondiale des Guides et des Eclaireuses
Asociación Mundial de las Guías Scouts

Bureau mondial, Centre Olave
12c Lyndhurst Road, Londres NW3 5PQ, Angleterre

téléphone: +44 (0)20 7794 1181

facsimilie: +44 (0)20 7431 3764

e-mail: waggs@wagggsworld.org

site web: www.wagggsworld.org

No d'association caritative 3067125

girls worldwide say



“guidisme rural en afrique”



Un message de la Présidente du Comité Afrique

Malgré les mouvements de migration vers les zones urbaines, les statistiques indiquent encore que la majorité de la population africaine vit et réside dans les zones rurales. Les femmes qui vivent en milieu rural sont de plus en plus confrontées à des défis qui les conduisent à assumer des responsabilités à plein temps, incluant les ressources pour faire vivre le foyer et la production de la nourriture dans des régions qui se vident de leur quota masculin parti à la recherche d'emplois rémunérés.

Alors que les hommes partent et que les femmes et les enfants restent au village, les milieux ruraux affichent une proportion toujours plus importante de femmes et d'enfants. Ainsi, il est d'une importance suprême que les guides prennent en considération ce phénomène qui concentre un grand nombre d'enfants en zones rurales. Il ne faut pas oublier que le Guidisme est accessible à toutes les filles et les jeunes femmes sans distinction de race, de besoins, de nationalité et autres circonstances.

Les guides en Afrique, comme dans le reste du monde, appartiennent à la plus vaste organisation bénévole de filles et de jeunes femmes à l'échelle mondiale : l'Association mondiale des Guides et des Éclaireuses (AMGE). Nous avons 144 Organisations membres, lesquelles sont organisées en cinq régions : Afrique, Arabe, Asie Pacifique, Europe et Hémisphère occidental.

La Région Afrique de l'AMGE rassemble plus de 500 000 filles et jeunes femmes dans trente pays. Grâce au Guidisme rural, nous espérons toucher davantage encore de filles et de jeunes femmes et leur donner des chances d'acquiescer estime de soi et compétences pour la vie, malgré leur situation socio-économique et parfois aussi certaines traditions culturelles, qui permettent difficilement à celles-ci d'assumer leur personnalité et réaliser pleinement leur potentiel.

Le Comité Afrique est fermement convaincu que nous devons à tout prix rendre le Guidisme accessible à toutes les filles, où qu'elles vivent. C'est cette certitude qui est à la base de la publication de ce manuel qui contient des exemples de succès du Guidisme Rural. Nous espérons que ces exemples inspireront et aideront d'autres associations nationales de guides et d'éclaireuses afin qu'elles soient en mesure de développer des programmes pour les filles en milieu rural dans l'esprit du Guidisme.

J'aimerais saisir cette opportunité pour saluer l'immense travail réalisé par Sabine Zigani, membre du Comité, et par Marie Paule Rafenoarisoa, chargée de développement pour les pays francophones, qui ont contacté les Organisations membres en Afrique tout en menant un travail de recherche et en compilant beaucoup d'informations. Leur formidable action nous permet aujourd'hui d'avoir une meilleure vision et de pouvoir atteindre un potentiel encore non développée jeunes filles dans les zones rurales. C'est toute notre reconnaissance et un grand merci que nous exprimons à Sabine Zigani et à Marie Paule Rafenoarisoa.

J'aimerais aussi remercier les membres du Comité pour l'Afrique et leur personnel pour leurs commentaires et leur contribution inclus dans ce manuel. Mes remerciements vont aussi au Dr Festus Ilako de la Fondation pour la Recherche médicale en Afrique (AMREF) pour son article sur Conseils et orientations. Je voudrais encore remercier Esther Chomba pour sa contribution sur la Cuisine à l'énergie solaire. Un autre grand merci pour Eulalie Beranto – c'est une experte spécialiste dans le domaine du Guidisme rural après de nombreuses années en qualité de Pionnière du programme majeur de développement rural dénommé Sahafanilo. Et enfin, à toutes les Organisations membres et à toutes celles qui ont pris part à l'élaboration de ce manuel d'une manière ou d'une autre, je vous dis merci!

Honorine R. Kiplagat



Sommaire

Un message de la Présidente du Comité Afrique	2
Un message de l'équipe de réalisation	3
Pourquoi mettre l'accent sur le Guidisme rural?	4
Qu'entend-on par Guidisme rural?	4
L'apprentissage par l'action	6
Les expériences des pays	7
a. République Démocratique du Congo	
b. Zimbabwe	
c. Afrique du Sud	
Une pratique de pédagogie de Guidisme rural expérimentée à Madagascar	8
Pistes pédagogiques sur la création du Guidisme rural	12
Sachons faire la différence?	14
Impact du Guidisme rural	15
Conclusion	15

Annexes

1. Conseils et orientations	16
2. Cuisson à l'énergie solaire et indicateur de pasteurisation de l'eau (WAPI)	18
3. Pasteurisation de l'eau	19

Les articles peuvent être reproduits à condition de mentionner l'AMGE et l'auteur; un exemplaire devrait être transmis à la rédactrice. Les articles signés expriment l'opinion des auteurs et ne reflètent pas forcément l'opinion ou les politiques de l'Association mondiale des Guides et des Éclaireuses.

Un message de l'équipe de réalisation

La présente publication est le fruit du travail de toute une équipe. Elle rassemble les aspects du Guidisme rural pratiqué dans les associations en Afrique ce qui constitue une richesse d'expériences pour l'éducation des jeunes filles dans ce milieu jusqu'ici peu touché.

Elle offre des pistes pédagogiques qui vont d'abord aider les associations à réfléchir, ensuite à monter le programme éducatif adapté aux jeunes filles de leur pays vivant en milieu rural et, enfin, à créer les outils pédagogiques conformes aux réalités du pays et aux attentes de ses jeunes.

Elle permet de faire la différence entre les concepts de développement et d'éducation, puis d'élucider les idées fausses et les préjugés habituels constatés lorsqu'il est question de milieu rural.

La publication du présent document a été initiée par le Comité Afrique qui, lors de sa réunion de février 2005 au Malawi, a décidé de mettre un accent particulier sur l'extension du recrutement à d'autres populations non encore atteintes. Il a confié la coordination de sa réalisation à Madame Sabine Zigani, membre du Comité, en collaboration avec la Chargée de développement pour l'Afrique francophone, Marie Paule Rafenoarisoa.

Sa réalisation a été rendue possible grâce à :

- l'apport des associations guides en Afrique. Elles n'ont pas hésité à partager leurs activités et expériences en Guidisme rural ;
- la richesse des échanges sur l'opportunité et la pratique du Guidisme rural, effectués avec les participantes durant le séminaire sur le leadership stratégique, qui s'est tenu au Togo au mois de novembre 2006 ;
- la contribution d'une personne-ressource qualifiée en milieu rural, Madame Eulalia Beratto, 48 ans de Guidisme. Elle a travaillé quinze années dans le développement rural et la promotion de la femme, comme ancienne directrice du centre de formation et de développement Sahafanilo, où elle a dirigé des projets de développement communautaire. Elle a été l'instigatrice de la création du Guidisme rural dans son association, Fanilon'i Madagasikara, durant son mandat de Commissaire Générale.

La richesse de ce document est de ce fait indéniable. C'est un outil de travail à la disposition des Organisations membres, pour une extension rapide et stratégique du Guidisme rural dans chacun des pays. Nous adressons nos remerciements à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à sa réalisation.



“guidisme rural en afrique”

Pourquoi mettre l'accent sur le Guidisme Rural?

Le résultat des questionnaires adressés aux associations en 2004 a permis de constater une très faible mobilisation des Guides rurales en Afrique. Sur vingt huit réponses reçues, dix pays font du Guidisme rural.

Selon le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP), plus de femmes que d'hommes vivent en milieu rural et la disparité s'est accrue au cours de la décennie écoulée, surtout dans les pays en développement comme la plupart des pays africains.

Réduire l'écart entre les sexes, dans la santé, l'éducation et autres aspects, a pour effet de réduire aussi la pauvreté individuelle et d'encourager la croissance économique.

Toutefois, si la croissance économique et la hausse des revenus réduisent l'inégalité entre les sexes, elles n'éliminent pas tous les obstacles à la participation sociale des femmes à leur développement. Il convient de prendre des mesures spécifiques pour faire en sorte que les institutions sociales, à l'image de l'AMGE, soutiennent les nombreuses femmes vivant en milieu rural, dans l'exercice de leurs droits fondamentaux et au vu de leur épanouissement.

L'AMGE, en tant que mouvement d'éducation de filles et de jeunes femmes, sans distinction de race, de religion ou de rang social, ne saurait rester silencieuse face à cette situation. C'est ainsi que le Comité Afrique a pris l'engagement de faire la promotion du Guidisme dans ce milieu son cheval de bataille et de publier ce manuel.

Qu'entend-t-on par Guidisme Rural?

Selon le dictionnaire « Larousse », le terme rural désigne la campagne. La vie rurale serait la vie à la campagne, où les gens font des activités en lien avec la campagne, i.e avec la vie rurale.

Une guide rurale est pour ainsi dire, une guide issue de la campagne, soit du milieu non urbain.

Le Guidisme rural s'adresse de ce fait aux filles et jeunes femmes vivant en milieu rural. Son objectif est de contribuer à l'éducation non formelle de ces filles/ jeunes femmes, tenant compte de leur personnalité, du milieu dans lequel elles vivent, de leurs besoins et de l'approche spécifique au monde rural.

Sa mission est d'assurer l'épanouissement de la fille et de la jeune femme en se basant sur les principes fondamentaux du Guidisme véhiculés par la Loi et la Promesse et en utilisant la méthode pédagogique guide. Cette dernière s'appuie sur les cinq points de développement de la personne et les quatre constantes de l'éducation par le Guidisme/Scoutisme féminin.

Ainsi donc, le Guidisme rural prend en compte le développement de la fille et de la jeune femme vivant en milieu rural dans son intégralité. Il utilise les mêmes valeurs et la même méthode du Guidisme, seule l'approche varie. Celui-ci doit s'adapter au milieu où évolue la fille ou jeune femme concernée, i.e le milieu rural, la campagne, et surtout à la spécificité propre à chaque peuple et à chacun des pays.



Ce n'est pas ...

Mais c'est ...

Rassembler ou faire travailler les filles pour se faire de l'argent.

Faire vivre une expérience aux filles/ jeunes femmes comme projet éducatif pour se former, s'épanouir, découvrir ses talents, se donner des perspectives.

Une transposition de ce qui se fait et qui va bien pour les filles de milieu ville vers les filles de milieu rural.

Une étude approfondie tenant compte des mentalités, des façons de faire des ruraux, du milieu où ils vivent, de leurs réelles attentes pour mieux y répondre. Véhiculer tout cela dans une pédagogie adaptée.

Un développement communautaire uniquement pour faire progresser une communauté.

Un projet éducatif qui vise la progression de l'individu, c'est-à-dire la fille / jeune fille.

Une école du «tu dois faire ».

Un lieu d'épanouissement, de joie, d'ouverture par le « faire avec » ou une complète adhésion de la fille / jeune fille est requis.

S'occuper des défavorisés par rapport aux citadines.

Un monde spécifique plein de richesses à faire découvrir et à faire émerger. Des individus à valoriser et à faire évoluer.

Une simple considération des personnes vivant à la campagne.

Tout un environnement convergent à prendre en compte. Un objectif à définir. Un symbole qui parle au milieu touché à imaginer. Une pédagogie à adopter. Des outils à adapter.

Seulement des activités qui changent.

Tout un ensemble de vie à promouvoir, de personne à faire évoluer avec une pédagogie à créer. Des activités éducatives simples et adaptées ; qui aident la fille/ jeune fille à se forger, qui répondent à des attentes.

S'occuper des filles/ jeunes femmes pour se faire bonne conscience ou pour gagner des faveurs ou pour augmenter les effectifs.

Conscience d'avoir une mission, un devoir pour toucher les filles rurales par le Guidisme. Une vision de ce qu'on souhaite atteindre et de comment l'atteindre.

Faire uniquement de la production agricole, car dès qu'on parle monde rural c'est ce qui vient tout de suite à l'esprit.

Proposer des activités qui tiennent compte du développement et de l'épanouissement progressif de la Personne Femme : moral – spirituel – social – technique – matériel.

Parce qu'on s'occupe des femmes rurales dans des projets ou des animations communautaires, qu'on considère faire du Guidisme rural.

S'occuper réellement des membres adhérents dans le cadre de leur développement personnel par l'éducation/formation guide.

Après ces clarifications, il convient de savoir faire la différence entre les concepts et les termes utilisés de façon à éviter la confusion qui influe sur les actions à mener.

“guidisme rural en afrique”

L'apprentissage par l'action

La plupart des filles rurales qui viennent dans le Guidisme, souhaitent apprendre à lire et écrire puis à savoir faire quelque chose de leurs dix doigts. C'est pourquoi, l'accent est mis sur les activités manuelles et l'apprentissage par l'action dans l'ensemble des associations qui pratique le Guidisme rural.

A savoir :

Habilité manuelle

Figure dans le programme éducatif des sessions :

- apprentissage de la couture, broderie, tissage de pagne traditionnel, de sac de jute ou de plastique par les guides rurales de Guinée
- formation en teinture
- cours en art culinaire sur les recettes des différentes régions de leur pays et de l'Afrique

Protection de l'environnement

Tient une place privilégiée dans le programme sous forme de :

- Reboisement annuel :
[Guides du Burkina Faso, du Tchad, de Madagascar, de Guinée](#)
- Journées de salubrité : nettoyage des bords de mer, des lieux d'habitation, des lieux publics :
[Guides du Togo](#)
- Fabrication de foyers améliorés pour réduire la consommation en bois de chauffage, et introduction de cuisine solaire :
[Guides du Burkina Faso, du Tchad, de Madagascar, de Guinée et de Côte d'Ivoire.](#)

Alphabétisation

C'est une des activités qui mobilise l'ensemble des unités guides rurales. Elle constitue une opportunité pour les filles d'apprendre à lire et à écrire : [du Burkina Faso, du Tchad, du Rwanda, du Kenya, de Centrafrique.](#)

Quelques exemples de réussite par l'alphabétisation et les formations reçues chez les guides :

- Une guide rurale est animatrice en langue nationale « Gourunsi » à la télévision nationale du Burkina Faso.
- Plusieurs sont formatrices dans des centres d'alphabétisation au compte des organisations non gouvernementales, ou de la direction régionale de l'enseignement de base.
- Les guides alphabétisées éprouvent moins de difficultés dans la gestion des comptes de leur commerce comme du budget familial.

Activités de développement communautaire

Les guides rurales contribuent à améliorer les conditions de vie de la population à travers des activités de production qui aident à enrichir la nutrition des enfants, surtout pendant leur sevrage, et à faire bénéficier les ruraux des techniques pratiquées.

- C'est le cas de l'élevage de poules pondeuses, de cultures de légumes et de fruits, menée par les Guides du Burkina Faso et du Ghana.
- D'autres exemples sont l'apiculture et l'aviculture menées par les guides rurales de Madagascar et du Rwanda.

Activités génératrices de revenus

Dans le cadre de l'apprentissage et des formations qu'elles ont reçues, les unités guides rurales mettent en vente au profit de leurs activités, les produits qu'elles ont fabriqués. A savoir : les pagnes tissés, les savons, les sacs fabriqués avec des objets récupérés, les cartes postales, le beurre de Karité. Les produits d'élevage : porcins, bovidés, moutons, escargots, produits apicoles et piscicoles.

La formation

En plus des formations guides dispensées en langue nationale, l'accent est aussi mis sur les besoins et l'intérêt porté sur des thèmes spécifiques au milieu rural, tels que :

- l'organisation de causeries débats sur la lutte contre la violence faite aux femmes : mariage forcé, la lévirat excision, les droits de l'enfant
- les formations et échanges organisés en collaboration avec les agents de la santé sur les thèmes : hygiène et santé, reproduction, MST VIH/SIDA, grossesses précoces et non désirées, avortement clandestin, le sevrage de l'enfant, régime alimentaire

Les unités guides rurales fournissent des personnes-ressources pour la sensibilisation au programme de vaccination, les Maladies Sexuellement Transmissibles et le VIH et SIDA. Il n'est pas rare de voir sur le terrain des guides faire du porte à porte pour vacciner les enfants et la population en collaboration avec les agents de santé.

Les expériences des pays

Dix pays dans la région Afrique font du Guidisme rural, dans un même esprit mais avec des approches différentes. Les expériences que nous énumérons ici, donnent un aperçu de ce qui se font dans ce cadre en Afrique.

République Démocratique du Congo

La participation des Guides du Congo au développement s'est concrétisée par l'exécution de projets de développement communautaires de grande envergure en 2005-2006.

Le premier, mené par l'unité YMCA/Guides sur financement de l'ONU, concerne la formation en transformation des poissons à l'intention de 300 femmes démunies en vue de créer des activités génératrices de revenus et d'améliorer leur condition de vie. Avant cela l'unité assurait l'animation du centre d'éveil des enfants.

Le second est le centre de santé et maternité des guides YMCA/YWCA de Kisengo.

Par ailleurs, dans le cadre de « nos droits, nos responsabilités » des formations et sensibilisation d'une centaine de femmes et jeunes femmes ont été faites en septembre 2006. L'objectif est qu'elles enregistrent les mariages et les naissances auprès des autorités compétentes, mais aussi les sensibiliser sur les droits de succession des femmes.

Les Guides du Congo ont également gagné la coupe sur la sensibilisation sur le VIH -SIDA, attribuée par l'UNICEF lors de la Journée Mondiale de la lutte contre le SIDA en décembre 2005.

Moteur de ces actions, les Guides du Congo mettant en pratique la loi, « la guide se rend utile pour aider les autres », n'hésitent pas à prendre des responsabilités et affirment ainsi leur présence au sein de la communauté. Cette présence a valu la nomination d'une guide congolaise, Christelle Vuanga Mukango au titre de « Miss Francophonie » par l'Agence Internationale de la Francophonie.

Les activités des Guides sont médiatisées dans les journaux locaux. Un bulletin interne « Echo de l'AGC » circule et véhicule des informations et formations pertinentes à tous les membres.

Zimbabwe

La plupart de nos unités rurales sont simplement des démembrements d'unités urbaines.

La circulation d'une province à une autre n'est pas aussi aisée que l'aurions souhaité en raison du coût galopant des transports.

La bonne nouvelle est cependant que même dans les moments difficiles, la province centrale de Matabeleland a réussi à créer, dans le district de Bubi, vingt-deux unités que nous avons inaugurées en décembre 2005 à l'issue d'une semaine de formation à Bulawayo, au Collège polytechnique. Nous remercions Bezekela de nous avoir offert son parrainage pour la création de ces cellules. La Journée mondiale de la Pensée a été célébrée avec succès et toutes les responsables ont presque fini de rédiger leur rapport de stage élémentaire.

L'Association espère réussir à amener toutes les unités des différentes provinces à participer activement aux activités du Guidisme car celles-ci font partie intégrante de notre plan d'action.

Afrique du Sud

De nombreuses unités opèrent dans les zones rurales d'Afrique du Sud, comme au village de Ngcobo, dans la partie est du Cap, où est mené le projet d'alphabétisation SPV en partenariat avec UPS. Les filles suivent le programme éducatif de l'Association guide et participent également à des épreuves spéciales telles que l'épreuve de lutte contre le VIH et SIDA de la Journée de Khomanani, qui s'est déroulée l'année dernière.

A l'occasion du lancement du projet d'alphabétisation SPV, le 25 mai (qui est la Journée de l'Afrique, et en Afrique du Sud, la Journée de la promotion de la fillette sur le thème « Emmener sa fille au travail »), les jeannettes, guides et aînées ont été très remarquées, notamment par leurs chants.



“guidisme rural en afrique”

Une pratique de pédagogie de Guidisme rural expérimentée à Madagascar

Contextes

Les jeunes vivant dans les campagnes ont toujours pensé que le Guidisme/scoutisme est réservé aux jeunes de la ville et de toute façon, les initiateurs du scoutisme n'ont jamais pensé à eux.

Ainsi le 3e Congrès national de l'association Fanilon'i Madagasikara de 1985, a décidé de s'ouvrir au développement du milieu rural par l'intermédiaire de son centre de Développement rural Sahafanilo situé à Sadabe et de créer à partir de là une nouvelle branche pour proposer le Guidisme aux filles et jeunes femmes en milieu rural.

Le recrutement dans les paroisses aux alentours du Centre Sahafanilo à Sadabe a constitué en 1985 la première unité expérimentale Guides Rurales ou « Fanilo Tantsaha ». Ce sont des jeunes filles attirées par le Guidisme au vu des activités de Sahafanilo auxquelles elles ont été invitées et y ont souvent participé. Approuvé par le 4e Congrès de l'association en 1990, la pédagogie des guides rurales a été vulgarisée et l'extension des unités rurales s'est faite à travers le pays.

Groupes ciblés

Jeunes filles et jeunes femmes de douze ans et plus vivant en milieu rural, en pleine campagne ou dans des hameaux, scolarisées ou non scolarisées, mariées ou pas, qui adhèrent volontairement.

Mission

Offrir aux filles/ jeunes femmes rurales, un espace (lieu, moyen) pour recevoir une éducation spécifique, basée sur la méthode du Guidisme adaptée à leurs réalités et répondant à leurs besoins et attentes. La finalité est de les amener à être des citoyennes utiles, empreintes de spiritualité, dynamiques et responsables vis-à-vis de leur famille, de l'église et du pays.

Objectives

Eduquer des filles et jeunes femmes rurales :

- Saines et dynamiques, responsables de leur développement personnel de femmes, de futurs mères.
- Capables de prendre des responsabilités au niveau de la famille, de l'église, du pays, en toute connaissance de leurs droits et leurs devoirs.
- Débrouillardes et courageuses, osant perfectionner les techniques pour améliorer leur niveau de vie et celui de leur entourage.
- Rayonnantes dans leur milieu, elles aiment l'entraide et font tout pour aider les autres.

Méthode

Basée sur la méthode du Guidisme, l'éducation s'articule autour de la vie en équipe, la progression individuelle, l'engagement, la vie dans la nature, l'entraide et l'échange. Elle vise à faire progresser la personne prise individuellement et dans sa communauté.

La méthode adaptée aux aspirations et modes de vie en milieu rural favorise l'apprentissage par l'action. Elle préconise l'ouverture, l'approfondissement des techniques, la responsabilisation et la formation. Chaque guide est encouragée à choisir au moins un de ses talents, à le perfectionner et à l'utiliser comme moyen de gagner sa vie.

Appellation des guides rurales malgaches

Les guides rurales malgaches ont pris le Riz comme appellation.

Symbole de richesse et de plénitude dans la vie rurale malgache, le riz fait vivre tout le monde sans distinction, il est ancré là où il est semé, s'accroche à la terre et brave toutes les intempéries avant d'arriver à maturation, il met les acteurs en relation, sa production rassemble tous les talents et combine les bienfaits de la nature : terre, eau, vent, soleil. Le consommer donne des forces, enrichit et fait évoluer la personne.

En s'identifiant au Riz qui est vie et qui fait vivre, la guide rurale malgache :

- prend racine dans son milieu, respecte son entourage, sa culture
- grandit en connaissant bien son corps et en le respectant
- s'épanouit en relation avec les autres
- apprécie et affirme sa féminité
- assume sa vie de femme procréatrice
- approfondit sa foi
- découvre et renforce ses talents (débrouillarde)
- apprécie les bienfaits de la nature, son lieu de vie, et la protège
- s'enrichit des relations avec ceux qui contribuent à son éducation

Sa devise :

« Guide Rurale : Va de l'avant »

Sa pédagogie

Les membres sont répartis par tranches d'âges dans deux branches qui sont appelées :

Branche cadette : appelée **Semence** (*Ambioka*)

Branche aînée : appelée **Epi** (*Salohy*)

Le tableau suivant présente le cadre pédagogique des deux branches.

	Cadette Ambioka: « SEMENCE »	Aînée Salohy: « EPI »
Membres	Filles de 12 – 13 ans	Jeunes filles et jeunes femmes de 14 ans et plus
Devise	Semence sélectionnée : Vie Nouvelle	Epi solidaire : S'engage, se responsabilise
Loi	Articles de la loi guide en fonction des objectifs de chaque tranche d'âge	
Promesse	Texte de la promesse petite guide	Texte de la promesse des aînées
Salut	A deux doigts, signifient : Donne vie, Renouveau sans cesse	A trois doigts, signifient : Honnêteté, Service, Pureté
Prière	Une prière d'appartenance spirituelle et de conduite morale propre à chaque branche	
Cérémonies	Des cérémonies spécifiques à chaque branche pour les diverses étapes et événements	
Uniforme et couleur	Même uniforme bleu roi comme toutes les Fanilo - Se différencie par la couleur du foulard : Marron représentant la couleur de la terre et vert la couleur de la nature	
Equipe	Composition : 7 filles Appelée : Bouquet (<i>fehezana</i>) S'identifie par des couleurs	Composition : 8 à 10 filles/femmes Appelée : Racine (<i>fototra</i>) Choisi comme nom parmi tous les éléments qui contribuent à la production
Unité	Composition : 2 bouquets (équipes) au moins Appelée : Pépinrière Dirigée par des cheftaines	Composition : 2 racines (équipes) au moins Appelée : Rizière Dirigée par des cheftaines
Etapes de progression personnelle	3 étapes : Découvrir : les sortes de graines (<i>Mamantatra</i>) Choisir : parmi les sortes de graines découvertes (<i>Misafidy</i>) Vivre : ce que l'on a choisi (<i>Miaina</i>)	3 étapes : S'implanter –germination : planter, prendre racine (<i>Tsiry</i>) S'épanouir – floraison : s'ouvrir, chercher de nouvelles choses (<i>Vony</i>) Produire – Epiaison, produire des fruits (<i>Voa</i>)
Insigne de progression	Des graines : Nombre défini par étape. Remise durant une cérémonie	Des épis : Nombre défini selon les étapes. Remise durant une cérémonie

“guidisme rural en afrique”

Une pratique de pédagogie de Guidisme rural expérimentée à Madagascar (suite)

Programme éducatif

- Réunions périodiques de formation, d'information, d'apprentissage
- Jeux et chants : traditionnels et autres
- Organisation de camp d'unité ; sortir de son milieu de vie habituel vers d'autres lieux
- Visites de découvertes d'autres réalités : échanges d'expériences, apprentissages
- Formation
 - en techniques agricoles de base
 - en techniques d'élevage (apicole/piscicole) ou selon les réalités
 - en artisanat
- Mise en pratique au niveau des familles des nouvelles techniques acquises
- Production commune sur des parcelles communautaires
- Formation au civisme, en gestion de vie, en gestion domestique
- Initiation à la puériculture, à la santé maternelle,
- Formation en santé, hygiène et nutrition avec application et suivi
- Activités environnementales : protection bassins versants, reboisement, foyers améliorés
- Activités communautaires sur la santé : sensibilisation sur les MST/SIDA, vaccination
- Participation à la vie de l'association : camps et rassemblements nationaux

Les activités effectuées par les *Fanilo Tantsaha* – Guides rurales

Chaque unité choisit en fonction des réalités dominantes dans son milieu de vie (village, région et autres), les activités qui vont les aider à s'y intégrer tout en étant moyens d'éducation des filles. Ces activités permettront à chacune des guides de s'investir en mettant la main à la pâte, d'acquérir des connaissances, de faire des expériences, de prendre des responsabilités qui vont l'aider à progresser individuellement puis ensuite à faire bénéficier son entourage.

Les activités réalisées par les guides rurales à travers le pays, choisies en fonction des réalités dans les régions sont :

- Culture agricole : riz, ananas, manioc, oignon, haricot, pommes de terre ... dans des champs collectifs puis relayés par chaque membre dans leur parcelle respective
- Elevage : apicole, piscicole, volailles
- Formation en techniques améliorées de production (agriculture – élevage), en lien avec les techniciens et Ministères concernés, suivi de la mise en application
- Formation en coupe et couture, puis en artisanat : vannerie avec mise en application
- Ce qui constitue une ressource financière pour l'unité et pour chaque Guide rurale
- Reboisement : arbres industriels choisis selon chaque région (eucalyptus...) – arbres à huiles essentielles (ravintsara – palmier...)
- Plantation d'arbres fruitiers, de fleurs
- Organisation de sorties pour visiter et découvrir d'autres réalités : centre rural, production avicole, centre de promotion féminine etc ...
- Activités valorisant la Vie spirituelle : recollection, retraite, engagement dans la vie de la paroisse,
- Activités axées sur la santé/hygiène/nutrition et sur la sensibilisation au SIDA, dans les familles, au niveau du village
- Activités de service à des seniors, des personnes défavorisées vivant seules, dans des centres sociaux
- Participation aux activités de promotion de la femme : rassemblements, échanges, expression ...
- Participation aux activités nationales de l'association. Grands rassemblements : camps jubilé (2000 et célébration 60e anniversaire) – camps de développement
- Participation aux foires et expositions – aux célébrations : des Journées de la femme, de l'alimentation, de l'alphabétisation



Les guides rurales à Madagascar

Les guides rurales au sein de l'association Fanilon'i Madagasikara totalisent 164 membres qui représentent environ 1,6 pour cent de son effectif. Les unités sont présentes dans trois diocèses catholiques éparpillés dans trois régions de l'île.

A savoir :

- Dans le diocèse d'Antananarivo – Région Analamanga (77 membres)
- Sadabe: Antamponala (20 membres) – Ambodivonikely (35 membres)
- Iharamalaza (22 membres)
- Dans le diocèse de Port Bergé – Région Sofia (66 membres)
- Marotandrano (40 membres)
- Tsimijaly (26 membres)
- Dans le diocèse de Miaryarivo – Région Miaryarivo (21 membres)
- Analavory (21 membres)



Organisation

- Une Commissaire Nationale responsable de la branche « guide rurale » fait partie de l'équipe nationale. Elle travaille avec une équipe qui approfondit la pédagogie à travers le suivi et l'animation, assure la coordination des activités puis la formation des cheftaines. Elle travaille étroitement avec l'équipe à la formation et la Commissaire Générale.
- Des cheftaines encadrent les unités. Elles participent aux formations des cheftaines définies dans le plan de formation de l'association et reçoivent des formations spécifiques sur l'approche en milieu rural. Les cheftaines sont soit des jeunes filles, soient des mères de famille.
- Chaque Guide paie une cotisation/assurance annuelle.

Perspectives de l'association pour le renforcement des guides rurales

- Extension des unités Guides rurales dans l'ensemble des diocèses
- Visite d'animation et de sensibilisation sur le Guidisme en milieu rural
- Visite des unités existantes
- Organisation périodique de camp d'animation Guides rurales : national – par diocèse
- Formation des cheftaines d'unités, selon le plan de formation
- Formation en techniques rurales et en leadership
- Relation avec les instances s'occupant du monde rural et les paroisses
- Communication sommet/base et avec les médias
- Prise de responsabilité dans les paroisses
- Action de production en lien avec le centre Sahafanilo
- Engagement dans la politique de développement du pays en milieu rural

Impacts

La présence de la branche rurale au sein de l'association Fanilon'i Madagasikara est une expérience enrichissante qui permet de toucher une frange importante de la population constituée de 80 pour cent de ruraux.

Elle renforce l'image de l'association dans le pays et l'introduit dans la sphère rurale puis enrichit la pédagogie d'éducation des jeunes filles Fanilo, par son ouverture et ses relations avec divers autres milieux.

“guidisme rural en afrique”

Pistes pédagogiques sur la création du Guidisme Rural

Votre association souhaite créer sa branche guides rurales mais ne sait pas comment s’y prendre? La présentation suivante est un outil de travail pouvant vous servir de guide dans l’étude et le montage de la pédagogie appropriée aux jeunes filles rurales de votre pays.

Il convient de rappeler l’esprit du fondateur, Lord Baden-Powell, comme quoi le Guidisme/Scoutisme est unique (il n’est ni moderne ni traditionnel, ce sont les activités qui le sont), et n’est pas l’apanage d’un seul milieu mais est, et reste ouvert à tous.

Guidisme en milieu rural ou milieu ville ou avec des handicapés ? La base est unique, c’est la situation dans laquelle le programme éducatif est mené qui change, c’est l’environnement puis les moyens pour l’appliquer qui varient.

Ainsi, comme les autres branches guides, pour atteindre son objectif éducatif, le Guidisme en milieu rural se base sur un programme pédagogique qui devra :

Véhiculer

L’esprit de la Loi et de la Promesse.

Englober la dimension

- Du développement personnel : la santé, la formation du caractère, l’habileté manuelle
- Du développement de la communauté : le service des autres, le service à sa patrie
- Du développement moral et spirituel : le sens de Dieu

Tenir compte

- De la progression personnelle
- De l’engagement
- De la vie d’équipe
- De la vie dans la nature

Avoir un cadre d’action approprié

Pour ce faire, les filles en milieu rural ont besoin d’outils pédagogiques qui cadrent avec leur milieu de vie et répondent à leurs aspirations et qu’elles peuvent s’approprier car à leur portée.

Elles doivent aussi avoir une structure pour bien se situer dans l’ensemble et ne pas se sentir marginalisées.

Le tableau suivant présente quelques pistes pouvant aider à l’étude et à la mise en place de la pédagogie du Guidisme en milieu rural.

Conclusion

Le cadre pédagogique ainsi défini, la création des « guides rurales » dépend de la volonté des responsables à faire sa promotion au sein de son association. Il convient d’animer et de convaincre puis de dépasser les fausses idées que l’on se fait dès qu’il s’agit du milieu rural.

Les pistes pédagogiques

Des objectifs à atteindre

Des jeunes filles à toucher

Une dénomination

Des symboles d’appartenance

Un uniforme – une couleur

Une progression personnelle

Des activités, bases d’éducation Guides : développement de l’individu

Des activités de renforcement des capacités et d’ouverture : tournées vers la communauté

Des responsables pour encadrer

Les pistes pédagogiques

Des programmes de formation

Une organisation



Les actions à définir par les associations qui souhaitent créer le Guidisme en milieu rural

- Selon la situation des jeunes filles/ femmes en milieu rural dans le pays.
- Tenant compte de leurs besoins et leurs attentes et aussi de l'orientation puis des objectifs éducatifs de l'association.
- Qu'elles aillent à l'école ou pas? Qu'elles soient alphabétisées ou pas? L'essentiel est qu'elles soient motivées et prêtes à s'engager volontairement.
- De quel âge à quel âge?
- Réparties par tranches d'âges dans des branches éducatives avec un nom pour désigner chaque branche
- Un nom, pour appeler les guides rurales Réparties par tranches d'âges dans des branches éducatives avec un nom pour désigner chaque branche.
- les filles et jeunes femmes rurales s'identifient et seront fières de porter.
- Le nom devra être en lui-même un symbole et porteur d'un symbole qui reflète une façon de vivre et de penser et auquel
- Dans le choix du nom, il est toujours important de tenir compte des réalités rurales du pays.
- Un signe et une couleur avec lesquels elles se reconnaissent et qu'elles porteront avec satisfaction
- Chaque symbole devra être porteur d'une signification
- Des insignes, un salut, un chant, une prière, pour véhiculer l'esprit, les objectifs pédagogiques puis la mission.

De reconnaissance, d'appartenance, d'identité. Une couleur qui rallie.

Des épreuves par tranche d'âge, tenant compte du niveau, du milieu et de l'objectif à atteindre par tranche d'âge:

- Les étapes de progression? niveau? contenu?
- Les cérémonies de confirmation et de passage?
- Comment faire passer et valider ces étapes?
- Les insignes de reconnaissance par étape? Les badges?

Qui sont les mêmes utilisées par les autres branches :

- réunions – jeux – chants – plein air – camps – découverte – Bonne Action – connaissances du Guidisme – vie spirituelle – vie d'équipe – conseils

Qui sont adaptées, à leur milieu de vie et à leurs attentes, sur lesquelles elles vont atteindre les objectifs d'éducation personaliste et communautaire. Ces activités peuvent être :

- de service : à une communauté, à une personne
- de protection de l'environnement
- de production agricole – d'habileté manuelle
- de développement communautaire – de relations

Des cheftaines sensibles au monde rural. Capables, elles se spécialisent pour atteindre les objectifs.

Les actions à définir par les associations qui souhaitent créer le Guidisme en milieu rural.

Formation pour les cheftaines à définir, elle est identique aux autres responsables du mouvement : étapes de formation, approfondissement, recyclage, mais avec une touche particulière sur la pédagogie en milieu rural.

Pour bien définir la place et le rôle des guides rurales dans la structure de l'association. Même structure que pour les autres entités du mouvement. Il convient cependant de préciser :

A la base :

- Une unité guide rurale : sa composition? son appellation? son encadrement (cheftaines)? sa relation avec les instances?
 - Des équipes : leur appellation ? le nombre de membres? Les responsables et comment les appeler?
- Choisir une dénomination symbole par niveau, si possible en lien avec le nom choisi pour appeler des guides rurales.

Au niveau national :

- Une responsable chargée de la branche « guide rurale » pour coordonner la réalisation du programme éducatif des guides rurales, assurer la formation des cheftaines. Elle doit travailler de concert avec la formatrice nationale et la Commissaire chargée du programme.

“guidisme rural en afrique”

Sachons faire la différence?

Lorsqu'on parle du milieu rural, on a parfois tendance à confondre **projet éducatif** et **développement communautaire**. Deux éléments complémentaires qui visent au développement mais avec des approches différentes.

Les quelques points suivants peuvent aider à différencier ces approches, pour ensuite mieux définir les actions que l'on veut mener. Ne pas oublier que le Guidisme vise au développement de l'individu (personnalité) dans sa communauté (communautaire).

Objet	Développement communautaire	Projet éducatif du Guidisme
Mission	Faire progresser, faire évoluer une communauté en la mettant au centre de l'action.	Eduquer une personne : fille/ jeune femme vivant dans une communauté.
Objectif	Objectifs spécifiques à atteindre pour améliorer une situation définie par la communauté concernée : avec obligation de résultat.	Objectif d'éducation pour forger/former progressivement une personnalité (jeunes...) en lien avec sa communauté.
Cibles	Un groupe en demande, défini dans la communauté : ciblé – quantifié.	Des enfants, des adolescentes, filles/ jeunes femmes qui se confie ou que l'on confie au Guidisme.
Méthodologie d'approche	Participative, andragogie, L'Homme acteur de son développement.	Implication totale de la fille/jeune femme concernée. Méthode Guidisme/scoutisme. Complémentarité jeunes/ adultes.
Résultats attendus	A but lucratif – dans une durée déterminée – résultats palpables et quantifiables – avec pérennisation.	Sans but lucratif. Considération de la progression de l'individu. Palpable sur le long terme.
Actions à mener	Démonstration. Activités concrètes de développement et de promotion se rapportant aux objectifs attendus : – menées par et avec les personnes et groupes ciblés – de façon durable : conception – formation – appropriation – engagement – mise en application – suivi – évaluation – en continuation.	Basée sur des exemples : <ul style="list-style-type: none">• Démonstratives –apprentissage dans l'action – responsabilisation• Activités éducatives guides se rapportant à l'éducation projetée : sur l'individu – l'ensemble – menées avec les autres• Activités de service à la communauté : individuellement ou effectuées en groupe• Activités de développement : moyens d'éducation au développement communautaire inclus dans le programme éducatif
Moyens à mettre en œuvre	Généralement financés par un partenaire dans un cadre de projet	Supporté par l'association, avec participation individuelle en terme de bénévolat

Au vu de ces différences, il convient cependant de noter que les activités de développement communautaire enrichissent le projet éducatif si elles sont intégrées dans le programme éducatif et ne se limitent pas au seul aspect financier. Pour cela les opérations de développement communautaire devraient être intégrées aux outils pédagogiques d'éducation et de formation (épreuves, activités...)



Impact du Guidisme rural

Selon les témoignages des guides rurales, le Guidisme joue un rôle positif sur leur vie. Grâce à l'éducation reçue, elles ont dépassé la peur et peuvent prendre la parole en public; elles tiennent par écrit les recettes de leurs ventes et les comptes de leur unité. Elles s'affirment dans leur milieu de vie. En un mot, selon leurs propres termes, elles existent et sont acceptées en tant que femmes dans leur milieu. Au regard des résultats nous retenons les impacts suivants :

Impact socio-économique

L'apprentissage des métiers (tissage, broderie, couture, élevage, agriculture ...), l'exercice des activités génératrices de revenus permet aux guides d'avoir une indépendance économique. Elles peuvent se prendre en charge (habillement, petits besoins, soutien à la famille, etc).

Impact socio-éducatif

Les guides alphabétisées arrivent à lire et à écrire, à faire leurs comptes, à s'exprimer. Elles sont moins complexées dans leur milieu de vie. Epanouies, elles sont sollicitées pour prendre des responsabilités dans leur environnement, deviennent la locomotive de leur communauté.

Avec l'instruction, elles sont conscientes de leurs droits et responsabilités. Elles contribuent à lutter contre les tabous et les fléaux néfastes de la société. Elles sortent de leur ignorance et adoptent de meilleures attitudes face aux maladies et aux autres fléaux, telles l'excision, les grossesses précoces et non désirées.

Impact socioculturel

Le brassage culturel, les échanges et l'éducation permettent de briser les barrières et les tabous, tels que l'excision, le lévirat etc, de s'ouvrir au progrès et ainsi d'évoluer.

Le Guidisme fait émerger des leaderships féminins, des mentors, des managers ruraux, souvent difficiles à trouver en milieu rural, à cause des tabous et de la place attribuée aux femmes dans certaines communautés.

Impact sur le développement des Associations africaines

Les avantages de la présence du Guidisme rural dans les associations en Afrique sont importants :

- Non seulement elle donne la possibilité à la jeune fille rurale de s'épanouir, d'être confiante en ses capacités et de savoir prendre des responsabilités, mais elle promeut également le partage des richesses entre filles rurales et filles des villes, et renforce l'évolution de la pédagogie et des formations dans le Guidisme.
- En touchant un maximum de jeunes filles, le Guidisme rural favorise la hausse des effectifs, consolide la participation de chacune des associations au développement de leurs pays respectifs et rehausse l'image du Guidisme en Afrique.

Conclusion

En diffusant le Guidisme en milieu rural la Région Afrique de l'AMGE donne une chance à de nombreuses filles et jeunes femmes de bénéficier de la richesse de l'éducation portée par le Guidisme/scoutisme.

Nous espérons que ce document, outil de travail, sera une aide et un encouragement pour chacune de nos associations, à étudier puis à monter une pédagogie guide rural appropriée aux jeunes filles dans nos pays respectifs.

Nous pourrions ainsi prendre part activement au développement de notre continent où les jeunes ruraux sont en majorité.

Les échanges de bonnes pratiques et de réalisations dans le futur sont fortement attendus pour nous enrichir mutuellement.



Améliorer l'apprentissage et la santé des enfants d'Afrique

Introduction et contexte historique

“L'Éducation pour tous” signifie assurer que tous les enfants aient accès à une éducation de base de qualité et restent en bonne santé afin de servir ultérieurement leur communauté et leur pays. Cela implique la création d'un environnement scolaire ; de centres de développement de l'enfance (CDE) permettant aux enfants d'apprendre. Il s'agit également de réduire les comportements insalubres et de protéger les enfants et les jeunes contre les maladies et les blessures.

L'éducation représente une opportunité importante pour conseiller et orienter les jeunes. La situation est probablement pire dans les zones urbaines à cause de l'éclatement du rôle parental et de l'influence de la communauté.

Les dossiers de santé auxquels sont confrontés les jeunes incluent la malnutrition, le manque d'eau salubre, l'assainissement et l'hygiène précaires, le paludisme, le VIH et le SIDA, le tabac, l'alcool et l'usage de substances toxiques, les accidents et blessures, et les comportements à hauts risques.

L'eau, l'assainissement et l'hygiène (acronyme en anglais WASH), ainsi que l'alimentation représentent des points de départ importants à la promotion de modes de vie sains chez les enfants, les jeunes et dans la communauté.

Le but de Conseils et orientations est de garantir la bonne santé des enfants et leur permettre d'apprendre. Le résultat est un accroissement des inscriptions scolaires, une réduction de l'absentéisme et des abandons scolaires, qui au bout du compte, améliorent la performance, assurent une plus grande égalité entre les sexes et augmentent le taux de participation des filles et des plus défavorisés dans les domaines éducatifs et de santé.

L'initiative 'Health-Promoting Schools' (Promouvoir la santé dans les écoles) développée par l'OMS et soutenue par l'UNESCO et l'UNICEF, met l'accent sur l'amélioration de la santé et de l'alimentation dans les écoles en tant que catalyseurs pour une meilleure performance scolaire. Récemment, des recherches ont prouvé que l'intégration de programmes de santé dans les écoles englobant la diminution des comportements à risques et la promotion de politiques de protection de l'enfance, de l'eau salubre, d'une alimentation saine et d'une bonne hygiène, ainsi que la gestion des handicaps comme les déficiences de l'ouïe ou de la vue, a pour effet d'améliorer les performances et conduit à une meilleure éducation et à des résultats positifs dans les domaines de la santé et de l'équité.

L'orientation devrait débiter par le développement et l'adoption d'un cadre de politiques touchant les environnements physiques et psychosociaux, tout comme la protection de l'enfance, y compris la protection contre la maltraitance, le harcèlement sexuel, la violence et la brutalité. Les politiques de l'enfance et de jeunesse doivent se baser sur les principes d'équité, d'inclusion et de respect.

'Conseils et orientation' doit impliquer toutes les parties prenantes.

Pourquoi la nécessité de 'Conseils et orientation'?

Les enfants et les jeunes sont la base du développement des ressources humaines d'une communauté et d'une nation et c'est par eux, en les formant, que peuvent prendre racine des changements au niveau des comportements.

Il ne fait aucun doute que l'éducation et la santé se renforcent mutuellement. Force est de constater qu'un enfant en bonne santé poursuivra l'école plus longtemps, obtiendra de meilleurs résultats et sera plus performant qu'un enfant en mauvaise santé.

Une tâche essentielle de la part des enseignants, des parents, des responsables religieux et faiseurs d'opinion de la communauté consiste à transmettre les principes, valeurs, attitudes positives et compétences pour la vie aux enfants et jeunes afin de les doter des aptitudes nécessaires pour agir et prendre des décisions appropriées et positives en matière de santé. Les enfants et les jeunes sont des acteurs importants dans tous les aspects de leur santé et ne devraient pas être vus comme de simples bénéficiaires.

Les enfants doivent être encouragés à participer au développement et à la mise en place de politiques de santé et d'éducation en tant que partenaires égaux. Des approches, telles que l'éducation par les pairs, enfant-enfant, l'apprentissage des compétences sont indubitablement les meilleures pratiques pour promouvoir les activités de santé comme la création d'un environnement plus sûr et plus propre, et afin de promouvoir la santé chez les parents, les autres enfants et les membres de la communauté. La meilleure approche pour consolider les compétences est l'apprentissage participatif et la communication – l'apprentissage par l'action. C'est le moyen le plus efficace pour soutenir les jeunes dans l'acquisition de connaissances, d'attitudes, de valeurs et de compétences nécessaires pour adopter des modes de vie sains.

Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes?

Alimentation

La malnutrition, plus spécifiquement la sous-alimentation, reste un des défis majeurs vécus par les enfants et jeunes d'Afrique sub-saharienne. La suralimentation devient un problème grandissant parmi les jeunes africains vivant dans les villes. Dès lors, l'orientation doit inclure la transmission de connaissances et de compétences en matière de nourriture, les modes de préparation et de stockage de diverses substances macro-nutritives tels que les hydrates de carbone, les protéines, les graisses, les minéraux et les vitamines. L'accent doit être tout spécialement mis sur l'importance d'un régime équilibré. Un nombre de livres de conseils et de manuels existent sur le sujet de la nourriture et de l'alimentation et à cause des différences contextuelles, chaque pays et communauté devrait adopter ses propres ressources techniques afin qu'elles répondent à ses besoins spécifiques.



Eau, assainissement et hygiène (WASH)

Le manque d'eau salubre, les conditions d'assainissement et d'hygiène précaires dans les écoles et les communautés exposent les enfants et leurs familles à un grand nombre de risques pour leur santé, tels que des maladies infectieuses. Le but des conseils « WASH » est de garantir l'utilisation régulière d'eau salubre, la promotion de l'hygiène et de la salubrité.

Avant de se lancer dans la promotion de l'hygiène, les autorités scolaires devraient d'abord s'assurer de détenir des lignes directrices médicales de base et une infrastructure appropriée à une hygiène basique qui répondraient aux besoins des garçons et des filles selon les cultures.

L'intérêt principal de ces conseils est d'améliorer l'accès, la prise de responsabilité et la participation à l'éducation de la santé et à la promotion par les enfants et les jeunes. Une enquête réalisée par l'African Medical and Research Foundation (AMREF) couvrant trente écoles choisies au hasard dans les districts de Malindi et Kilifi a fait découvrir que seulement 23 pour cent avaient accès à l'eau pour se laver les mains après avoir visité les latrines.

Santé sexuelle et reproductive (SSR)

L'intérêt des Conseils et orientation sur la santé sexuelle et reproductive est d'assurer le transfert de connaissances clés concernant l'anatomie des organes sexuels et reproducteurs, des valeurs et croyances de la communauté, ainsi que les compétences pour renforcer les jeunes pour mieux se protéger contre les pressions et l'exploitation sexuelles par autrui. On devrait faire référence aux politiques SSR existantes. Dans une étude réalisée par l'AMREF dans les districts de Malindi et Kilifi, la moyenne annuelle d'abandons scolaires se situe à 3.2 pour cent, atteignant un score de 19 pour cent en classe cinq. La cause principale de l'abandon scolaire chez les filles est le mariage précoce (7 pour cent), suivi par la maladie (4 pour cent), et les grossesses précoces des adolescentes (2 pour cent).

MST, VIH et SIDA

L'expérience précoce du sexe, de la violence sexuelle et l'engagement sexuel pré-marital sont les facteurs majeurs qui engendrent l'abandon scolaire, les grossesses précoces, l'avortement et la transmission des Maladies Sexuellement Transmissibles (MST) y compris le VIH. Le cancer du col de l'utérus, un des cancers les plus fréquents de l'Afrique sub-saharienne, est également une maladie sexuellement transmissible.

Conseils et orientation devraient insister sur les points suivants : retarder le début des rapports sexuels jusqu'au mariage, respecter les valeurs familiales et de la communauté, et encourager l'importance de se protéger pendant les rapports. Les compétences enseignées devraient englober la communication interpersonnelle familiale, le jugement et la prise de décision.

Accidents et blessures

Les enfants et les jeunes sont enclins à des lésions accidentelles, à la maison, en tombant, en faisant du sport et en pratiquant d'autres activités récréatives, ou lors d'activités relativement normales. Également, les accidents à l'école et sur la route affectent de manière disproportionnée les jeunes. Les lésions représentent une importante cause d'absentéisme scolaire et ont un impact sur la performance en général. Dès lors, Conseils et orientation devraient inclure la transmission de connaissances sur les causes communes des lésions au niveau local, la sécurité

routière, expliquer comment éviter des lésions sérieuses en portant des vêtements de protection et des casques, comment réduire le risque et les premiers secours médicaux. Les conseils devraient également expliquer comment la précarité des structures matérielles peut augmenter les accidents.

Violence

La violence des enseignants, des parents ou les brutalités à l'école sont inacceptables et enfreignent les droits humains. Conseils et orientation devraient mettre l'accent sur les valeurs et principes religieux et sur la pratique d'une tolérance zéro envers la violence et le respect pour les anciennes générations, les pairs, le sexe opposé ainsi que les droits humains.

Tabac, alcool et usage de substances toxiques

Le tabac, l'alcool et l'usage de substances toxiques sont les problèmes grandissants chez les jeunes à cause de la publicité, la pression des pairs et l'accès aisé. La consommation de ces produits par les enfants et les très jeunes adolescents est au détriment de leur santé et conduit à des comportements sexuels à risque, à la violence et les exposent à des lésions accidentelles plus importantes, laissant un impact négatif sur leur santé et leur éducation. L'orientation devrait se concentrer sur la sensibilisation aux effets nocifs de l'abus de ces substances toxiques et donner des conseils visant à diminuer l'influence des pairs et à faire respecter les choix de chacun.

Egalité des sexes

Des croyances et pratiques culturelles perpétuent les préjugés en faveur des garçons. Les garçons ont une formation scolaire plus complète que les filles et les familles pauvres préfèrent envoyer les garçons plutôt que les filles à l'école.

Dans quelques communautés rurales, cette situation change progressivement. Davantage de filles que de garçons vont à l'école à cause de la migration urbaine des garçons à la recherche d'un emploi. L'orientation en matière d'égalité des sexes devrait se baser sur une analyse des pratiques existantes dans la communauté. Une formation aux compétences pour la vie basée sur le respect et sur la manière d'éviter la pression des pairs est cruciale.

Les enfants souffrant de handicaps

L'école doit intégrer les enfants souffrant de handicaps physiques et mentaux dans un système pédagogique formel afin de réduire l'opprobre et l'isolement. En outre, l'infrastructure matérielle doit assurer un accès aux enfants handicapés et doit les protéger contre les accidents.

Les compétences enseignées et les conseils prodigués aux personnes handicapées devraient faire partie d'un accompagnement psychosocial pour autonomiser ces personnes et changer les perceptions. Les enfants souffrant de troubles de la vue et de l'ouïe devraient être soutenus par leur communauté et obtenir l'assistance nécessaire pour les aider.

Conclusion

Les principes de Conseils et orientation incluent le respect des vues et des jeunes, la sensibilisation envers leurs sentiments, la confidentialité, et l'égalité des sexes. Les conseils devraient avoir une approche holistique qui mène à une communication participative, une responsabilisation et participation, une implication et une consultation de toutes les parties prenantes

Annexe 2: La cuisson solaire

La technologie de la cuisson solaire est pratique et assez bon marché pour une utilisation quotidienne par toute personne vivant dans un climat ensoleillé. Cette technologie et bien sûr le soleil peuvent s'obtenir la plupart du temps partout en Afrique. Pourquoi ne pas utiliser cette source d'énergie disponible et abondante pour faire la cuisine?

Pourquoi faire la cuisine à l'aide du soleil?

Couper les arbres est plus rapide que de les remplacer. La plupart des pays où l'on fait encore la cuisine en utilisant le bois de chauffage sont confrontés à une crise des combustibles avec la rapide disparition de ces derniers. Des milliers d'hectares de vastes forêts n'existent plus et les millions de personnes qui dépendaient de cette source d'énergie sont dorénavant obligées d'acheter du fioul ou importer du bois de chauffage à des prix élevés des régions qui ont peut-être encore quelques arbres. Ceci n'est qu'une solution temporaire car cette source sera bientôt épuisée. La conséquence environnementale de cette dépendance est la perte de la couverture végétale, l'épuisement des sols, l'émission des gaz carboniques, la pénurie d'eau etc.

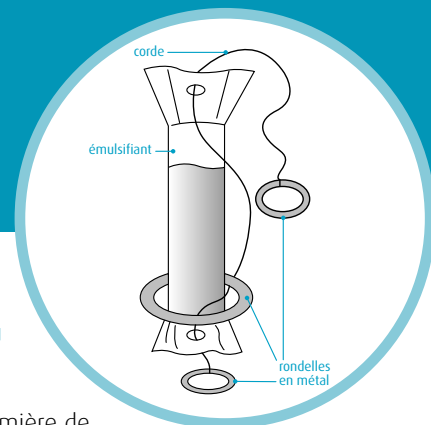
La disparition des arbres entraîne davantage de problèmes :

- Les sources d'eau tarissent et comme conséquent il y a moins d'eau pour les populations.
- L'eau de pluie coule rapidement emportant avec elle la couche arable.
- Le rendement de culture baisse car les bons sols ne sont plus disponibles.
- La coulée boueuse pollue les rivières et les ruisseaux.
- Plus rien n'empêche le vent de sécher et balayer les sols qui restent.
- Les familles sont obligées d'aller loin chercher l'eau pour le ménage ainsi que pour le jardin potager et le jardin des fleurs.

Les avantages de la cuisson solaire

- Réduction de la pollution des eaux et de la désertification.
- Amélioration de la fertilité des sols et de la qualité de l'air.
- **Plus de temps et d'énergie disponibles pour la scolarisation et le développement des filles et des femmes:**

La fillette commence à s'occuper des tâches ménagères telles que la cueillette de petites branches pour le bois de chauffage quand elle est très jeune. Cette tâche perturbe sa scolarisation et lui prive du temps de faire ses études. Dans les milieux où la pénurie de combustibles est marquée, elle est obligée d'aller loin et parfois elle fait l'objet d'agressions et d'abus. L'énergie solaire permettra aux enfants de consacrer plus de temps à l'éducation et au développement.



• Réduire la mortalité infantile provoquée par la contamination de l'eau et du lait :

Les maladies hydriques constituent une cause première de la mortalité infantile chez les enfants âgés de moins de cinq ans. Lorsque les combustibles sont rares et chers il devient difficile de faire attention aux messages sanitaires qui vous conseillent de bouillir l'eau. Les cuisinières solaires peuvent chauffer l'eau jusqu'aux températures de pasteurisation grâce à l'énergie solaire gratuite. L'eau est pasteurisée à l'aide d'un Indicateur de pasteurisation de l'eau (WAPI - IPE). Le WAPI peut se fabriquer localement et génère des revenus. Voir le schéma ci-dessous.

• Améliorer la santé maternelle :

La cuisson solaire est propre et sans fumée. Il est reconnu que la fumée générée par la cuisson au feu représente un danger particulier à la santé des femmes et des filles dans les pays en développement. Les infections respiratoires aiguës, l'asthme, les cataractes, les infections oculaires sont parmi ces infections pour ne citer que quelques unes. La fumée a également une incidence sur le faible poids à la naissance et sur la mortalité infantile.

La cuisinière solaire libérera les utilisateurs des méthodes de cuisson pénibles, dangereuses, sales et malsaines.

• L'éradication de la pauvreté et de la famine :

La cuisson solaire permet d'épargner l'argent qui aurait servi à acheter des combustibles. Cet argent peut être utilisé pour acheter plus de nourriture pour un régime équilibré. Non seulement la cuisinière solaire épargne de l'argent mais elle génère également des revenus pour ses fabricants, ses vendeurs et ceux qui vendent des produits tels que des petits gâteaux, du pain et des gâteaux etc., préparés à l'aide de ces cuisinières.

• Promouvoir la parité des sexes et habiliter les femmes :

La pénurie des combustibles a privé les femmes des possibilités de générer des revenus en pratiquant l'agriculture ou le petit commerce. L'utilisation de la cuisinière solaire permettra à la femme de s'acquitter de ses responsabilités car c'est elle qui fournit l'essentiel de l'alimentation et les combustibles au quotidien. La cuisson solaire fait gagner du temps pour s'occuper d'autres activités telles que faire du commerce, de l'agriculture ou encore participer aux projets de développement.

Autres avantages :

- Plus de nourriture brûlée ni de saveur de fumée.
- Plus besoin de frotter les casseroles car la nourriture n'y colle pas.
- Pas de toux provoquée par la fumée.
- La lente cuisson des aliments riches en protéines conserve les nutriments
- La cuisinière solaire se transporter permettant ainsi de réchauffer le déjeuner partout

Parfois il n'y a pas de soleil, ce qui rend la cuisson solaire impossible. La cuisson solaire est toujours possible quand le soleil est haut dans le ciel – entre 9 h et 15 h. La cuisson solaire n'est pas possible la nuit, quand il pleut ou quand le ciel est nuageux.

Le temps est indépendant de notre volonté. S'il se met à pleuvoir au moment où vous avez commencé votre cuisson solaire, ne vous affolez pas. Il faut simplement transférer les aliments partiellement cuits soit à un poêle économe en combustible ou à une cuisinière sans feu pour compléter la cuisson.

Une cuisinière sans feu est un panier ou boîte isotherme qui conserve la chaleur de la nourriture partiellement cuite. Cette cuisinière est facile à fabriquer et doit avoir un couvercle adéquat.

Annexe 3: Pasteuriser L'eau

Ce qu'il faut pour la cuisson solaire

Voici quelques éléments nécessaires (impératifs)

Le soleil – Le plus haut il est dans le ciel, le plus rapide sera votre cuisson

La cuisinière – Un dispositif qui concentre le soleil sur le pot

Un pot noir – pour absorber la chaleur reflétée par la cuisinière.

Un sac en plastique – pour tenir le pot sans le serrer et conserver la chaleur autour du pot.

Comment fabriquer une cuisinière solaire (Cookit)

- Une cuisinière solaire artisanale a une durée de vie de deux ans. Elle peut permettre d'épargner deux tonnes de bois, rendre l'eau potable et cuire beaucoup de repas salubres.
- Elle génère des revenus pour ceux qui en fabriquent.
- Elle est facile à fabriquer.

Matériaux

- 1 carton de 1m x 1.3m découpé selon la forme de la cuisinière solaire
- 3 mètres de ruban masque
- Feuille aluminium / assez réfléchive pour couvrir la cuisine solaire

Méthodes

1. Couper la feuille aluminium selon les dimensions et la forme de la cuisinière.
2. Enduire de colle la feuille aluminium et le carton.
3. Défroisser la feuille aluminium soigneusement à l'aide d'un tissu sec et propre afin d'éviter tout pli.
4. Couper tout bords excédentaires avec des ciseaux.
5. Couper le ruban masque en bandes de 3 mètres de long.
6. Attacher les bords soigneusement à l'aide du ruban masque.

Laisser sécher pendant 24 heures avant l'utilisation.

Les pays suivant ont bénéficié des ateliers sur la cuisson solaire :

La Zambia – La Tanzanie – Le Kenya – Le Nigeria – La Côte d'Ivoire – Madagascar – La Guinée

Pasteuriser L'eau

Le maladies hydriques coûte la vie à 2 millions d'enfants chaque année et provoque près de 900 millions autres maladies.

Il est bien connu que si l'eau est portée au point d'ébullition (100°C) elle est potable et sans danger.

Mais il n'est pas aussi bien connu que l'eau bouillie seulement à 650°C est pasteurisée. Tous les organismes qui pourraient provoquer des maladies hydriques telles que le choléra, la dysenterie, l'amibe dysentérique etc. sont éliminés par ce procédé.

Les cuisinières solaires peuvent sauver des vies là où les sources d'eau sont insalubres ou là où les combustibles tels que le bois de chauffage, le gaz ou l'électricité ne sont pas disponibles.

Comment pasteuriser l'eau

Peindre un bocal transparent en noir (environ 1 litre) laissant une petite bande transparente afin de voir à travers celle-ci. Peindre le couvercle également. Remplir le bocal pour qu'il soit presque plein, l'introduire dans le sac de cuisson et placer dans la cuisinière solaire.

Pendant un jour ensoleillé, un litre d'eau est pasteurisé en une heure à peu près.

Utilisez un indicateur de pasteurisation d'eau (WAPI). Un simple indicateur de pasteurisation est fait d'un tube en plastique résistant à la chaleur avec des flacons de soja enfermés à l'intérieur. L'huile fond à 650C. C'est par ce même procédé qu'on pasteurise le lait.

Les pots noirs et un bocal servant à la pasteurisation de l'eau ou du lait sont exposés ci-dessous.

*Rédigé par Esther Chomba
Formatrice de Solar Cooker International*

